

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2022

Période de collecte :

du lundi 28 novembre 2022 au lundi 5 décembre 2022

Enquête mensuelle de conjoncture de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

## Contexte National

Malgré un environnement très incertain, marqué par une conjonction de chocs externes de grande ampleur, l'activité continue à résister globalement. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 novembre et le 5 décembre), l'activité au mois de novembre a progressé dans chacun des trois grands secteurs, de façon d'ailleurs plus prononcée qu'anticipé le mois dernier. Pour décembre, les entreprises anticipent une nouvelle progression dans les services, une stabilité de l'activité dans l'industrie et un repli dans le bâtiment ; les perspectives à moyen terme sont jugées plus incertaines.

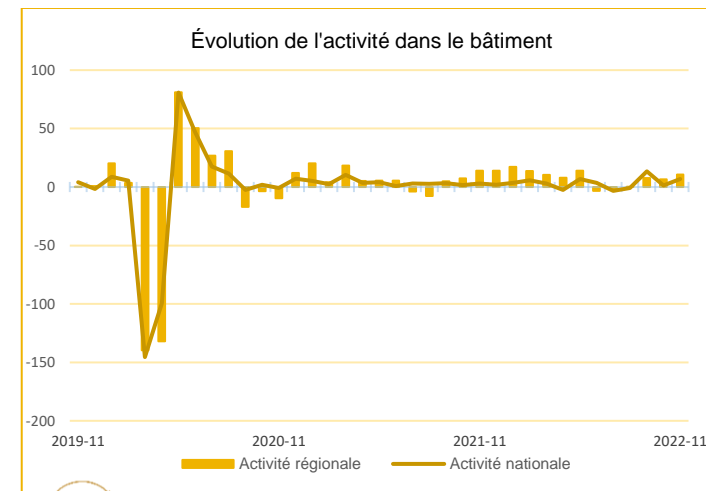
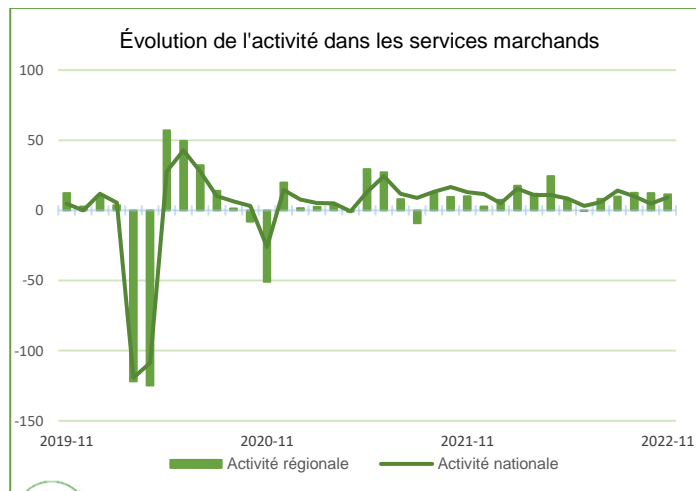
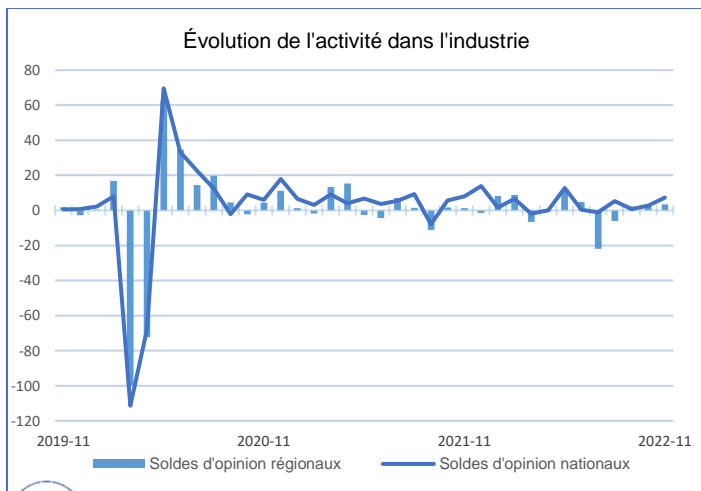
Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (41 % des entreprises industrielles les mentionnent en novembre, après 43 % en octobre) et dans le bâtiment (36 %, après 41 %). La hausse des prix des produits finis se poursuit au même rythme soutenu. Les difficultés de recrutement s'atténuent légèrement (indiquées par 53 % des répondants, après 55 % en octobre).

Notre indicateur d'incertitude diminue légèrement dans les services, mais progresse dans le bâtiment et demeure à des niveaux toujours élevés dans l'industrie. La situation de trésorerie des entreprises se stabilise à un niveau jugé dégradé dans l'industrie, et légèrement au-dessous de sa moyenne dans les services.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, 24 % des entreprises indiquent que leur activité- du mois passé a été affectée, dont 6 % fortement. Pour les trois prochains mois, 35 % des entreprises s'attendent à un impact (faible ou fort) sur leur activité (42 % dans l'industrie). S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse en novembre et quasi stable en décembre. La progression du PIB pour le quatrième trimestre 2022 s'établirait ainsi autour de + 0,1 % par rapport au trimestre précédent, en cohérence avec notre projection à trois ans pour l'économie française.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

En novembre, la croissance économique régionale a reposé principalement sur le dynamisme des services et du bâtiment, le secteur industriel enregistrant une progression assez limitée de son activité.

Dans l'industrie, la production a globalement faiblement progressé. Ce constat doit être minoré selon les secteurs d'activité. Si l'agroalimentaire et la fabrication de matériels de transport ont enregistré une forte hausse d'activité, la production dans d'autres branches industrielles, comme celles du bois-papier-imprimerie ou de l'industrie chimique a nettement reculé. Pour les prochaines semaines, dans un contexte d'insuffisance des carnets de commandes et de réponse à la crise énergétique, les industriels prévoient une baisse de production.

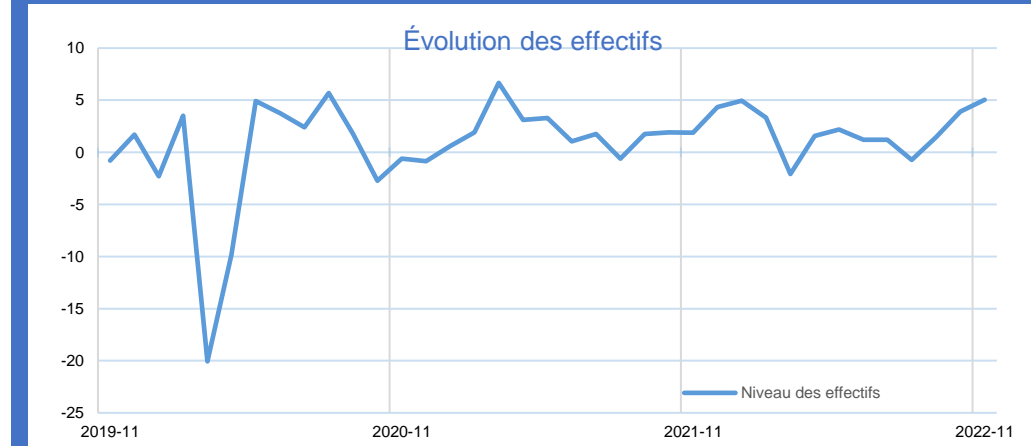
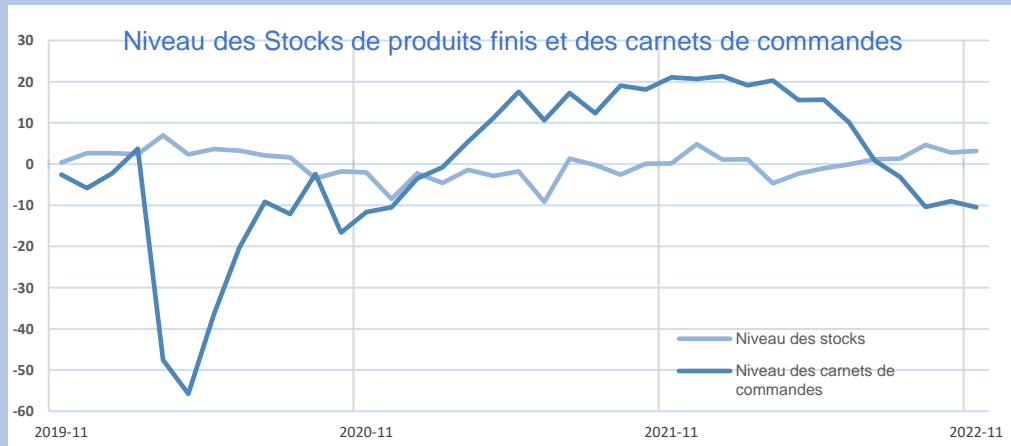
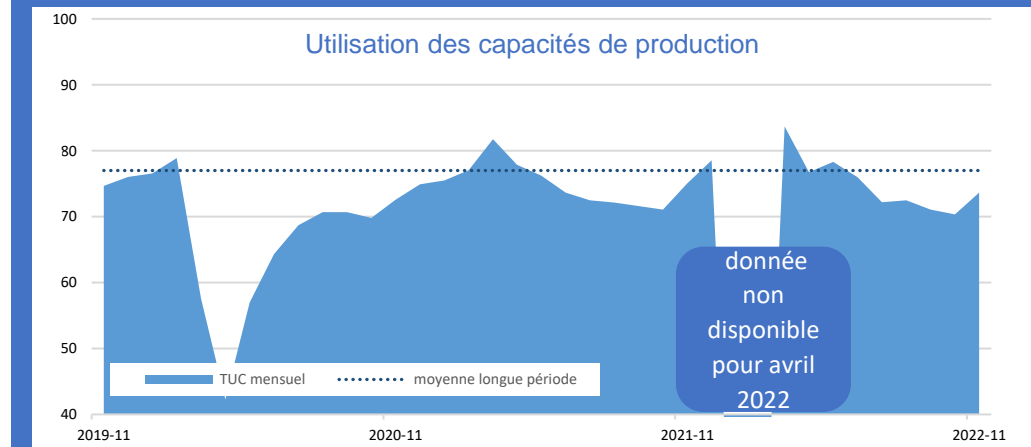
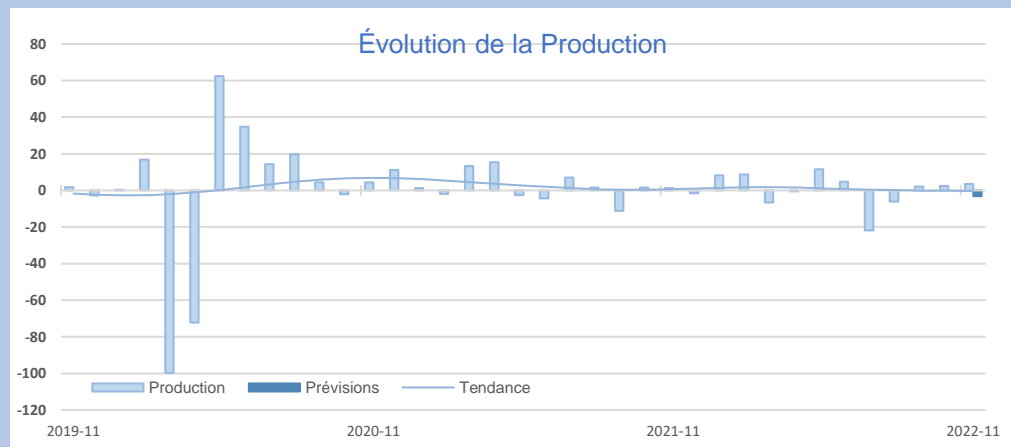
Dans les services, l'activité et la demande ont continué de progresser dans l'ensemble des secteurs. Les entreprises du secteur de l'hébergement-restauration ont ainsi vu leurs prestations fortement augmenter. Seules les agences de travail temporaires ont enregistré une légère baisse du nombre des missions confiées. A court terme, les chefs d'entreprise annoncent une nouvelle augmentation de l'activité et de la demande.

En novembre, l'activité dans le bâtiment est restée assez dynamique, en particulier dans le secteur du gros œuvre. L'opinion sur les carnets de commandes demeurent globalement positive même si pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise annoncent des perspectives plus incertaines.



## Synthèse de l'Industrie

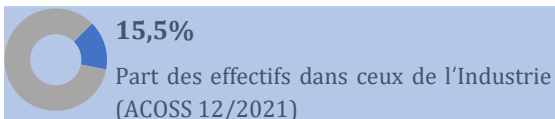
En novembre, la production industrielle régionale a globalement augmenté sous l'effet d'un maintien de la demande et, pour certains secteurs, de l'atténuation relative de difficultés d'approvisionnement. La hausse d'activité a principalement concerné l'industrie agroalimentaire, la fabrication de matériels de transport, et les entreprises du textile-habillement-chaussures. A l'inverse, le secteur du bois-papier-imprimerie, les industries chimiques et la fabrication de caoutchouc plastiques-verre ont enregistré d'importantes baisses de production. A court terme, confrontés à une perte de consistance des carnets de commande en deçà de l'attendu, des stocks au-dessus de l'attendu et les impacts de la crise énergétique, les industriels annoncent un recul des volumes de production.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

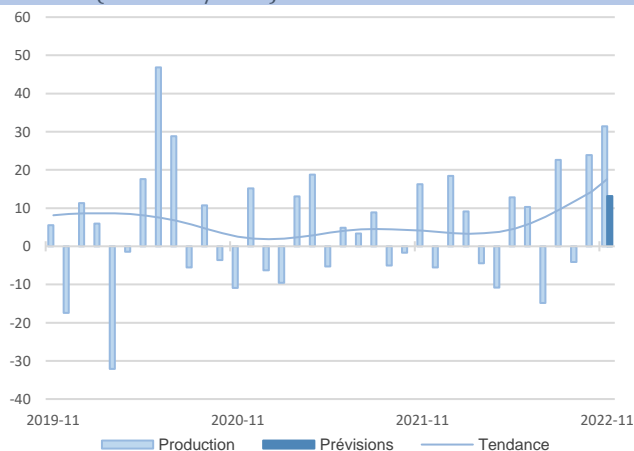
Source Banque de France – INDUSTRIE



### Agroalimentaire

Au mois de novembre, le secteur a renforcé ses effectifs. La hausse des prix des matières premières et des produits finis se poursuit. Les trésoreries sont assez tendues. La consistance des carnets de commandes est jugée conforme à la période. Au vu de niveaux de stocks en-dessous des besoins, une progression de la production et des effectifs est envisagée par les industriels pour les prochaines semaines.

**Forte hausse de la production portée par la demande intérieure.**

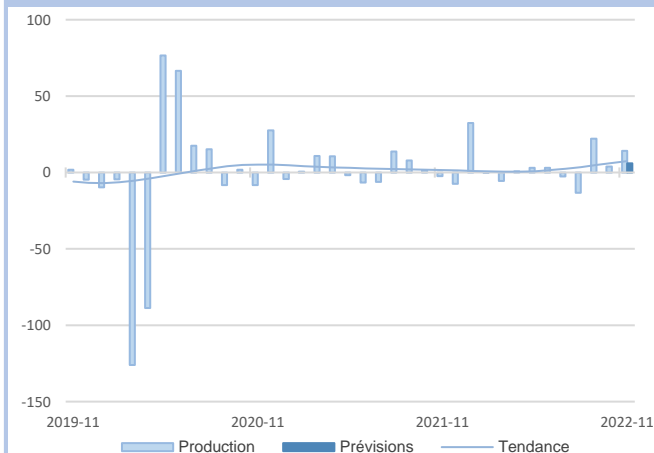
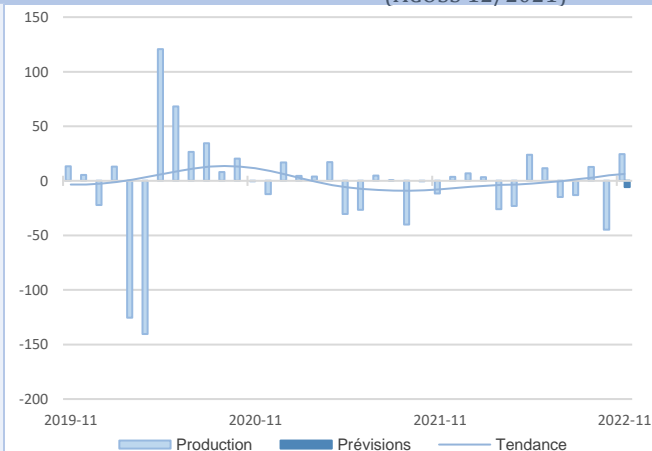


### Matériels de transport

La branche a consolidé ses effectifs. Les matières premières se sont renchéries, donnant lieu à une revalorisation partielle des prix des produits finis. Compte tenu de carnets de commandes un peu dégarnis, les industriels projettent de réduire légèrement la production.

**Nette reprise de l'activité tirée par le secteur automobile.**

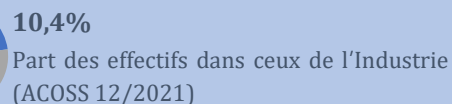
**Regain de la demande en novembre.**



**Amplification de la reprise d'activité dans le sillage d'une demande bien orientée.**

En novembre, le secteur a vu ses effectifs augmenter. De nouvelles hausses de prix des matières premières et des produits finis ont été constatées. Les trésoreries sont jugées correctes.

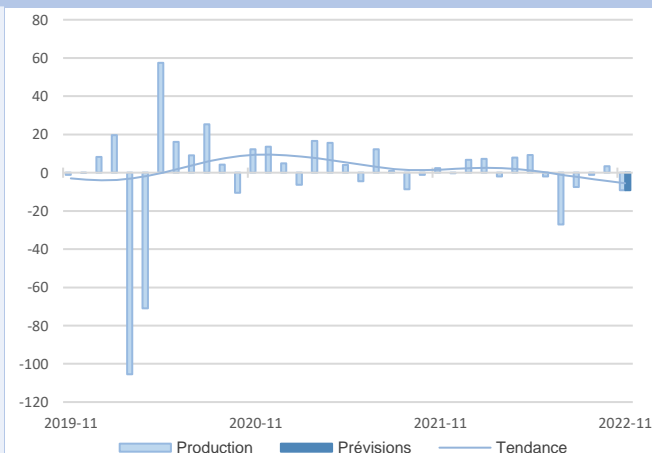
A l'appui de stock à l'attendu et de carnets de commandes bien garnis, la production est attendue en hausse. De nouvelles revalorisations tarifaires sont annoncées.



### Equipements électriques et électroniques

**Diminution de la production et des commandes dans la quasi-totalité des sous-secteurs**

En novembre, les effectifs ont été maintenus. Une nouvelle hausse des prix, tant des matières premières que des produits finis, est intervenue. Des nettes tensions persistent sur les situations de trésorerie. Les stocks étant jugés excédentaires, et les carnets de commandes trop minces, les industriels prévoient une réduction des volumes produits pour les semaines à venir.

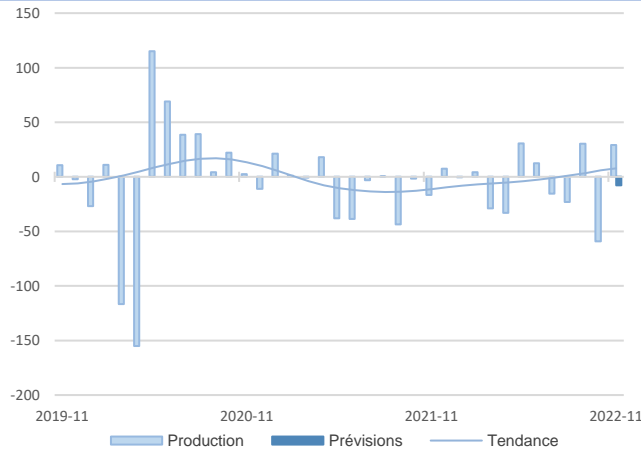


### Autres produits industriels



**100%**  
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2021)

### Automobile



Les effectifs ont à nouveau été renforcés dans le secteur.

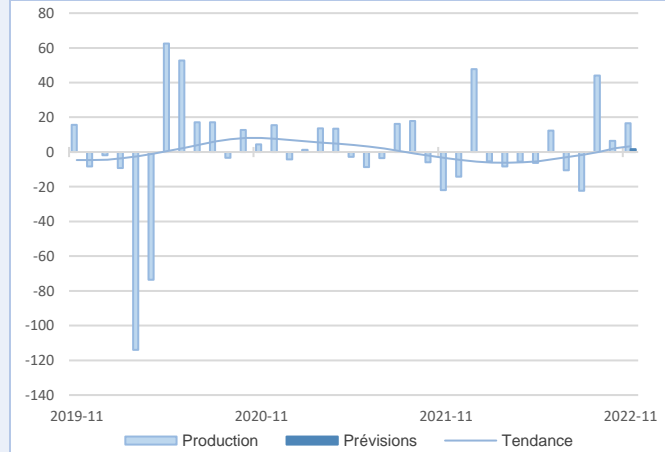
Les prix des matières premières et des produits finis sont restés sur une tendance haussière.

Avec des carnets de commandes dégarnis et des stocks de produits finis quasiment à l'attendu, les constructeurs prévoient un ralentissement des cadences de production pour décembre.

**Augmentation marquée de la production.  
Reprise des entrées d'ordres.**

### Machines et équipements

**53,3%**  
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2021)

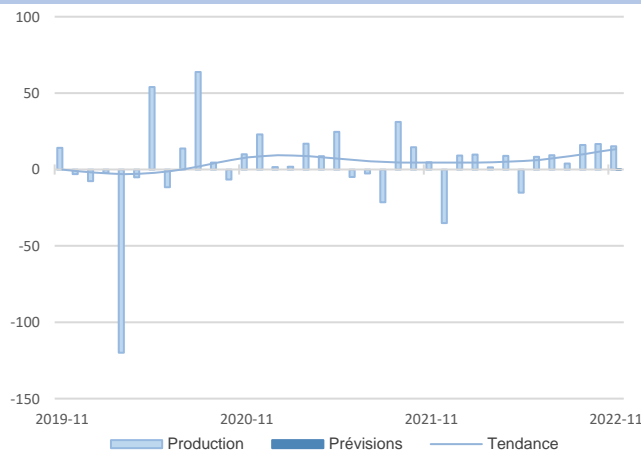


En novembre, le secteur a conforté ses effectifs.

La hausse des prix des matières premières a conduit à une nouvelle hausse des prix des produits finis. Les trésoreries sont jugées confortables. Compte tenu de la crise énergétique et malgré des carnets de commandes très garnis, les chefs d'entreprise, prudents, annoncent une quasi stagnation des volumes de production.

**Confirmation de la reprise de la production portée par une demande solide tous marchés confondus.**

## Détail de l'industrie



**Forte hausse de la production dans un contexte de reprise de la demande.**

Le secteur a procédé à d'importants recrutements.

Les prix des matières premières se sont stabilisés. Des hausses de prix des produits finis ont été appliquées. Les stocks de produits finis s'affichent au-dessus de la normale.

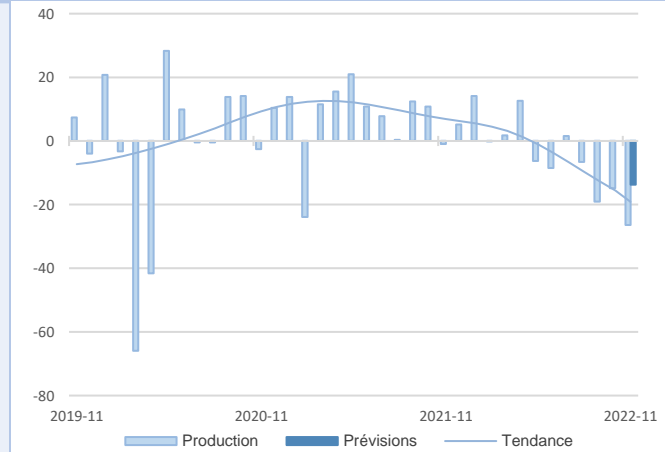
A court terme, face à l'insuffisance des carnets de commandes, les industriels anticipent au mieux un maintien de leur niveau d'activité.

**Face à une demande en berne, le recul de la production s'est amplifié.**

Dans ce contexte défavorable, une diminution des effectifs est intervenue.

Les prix des matières premières et des produits finis ont de nouveau progressé. Les stocks de produits finis restent très au-dessus de la normale.

Pour décembre, les chefs d'entreprise prévoient un nouveau recul d'activité au regard de l'absence de consistance des carnets de commandes.



**7,5%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

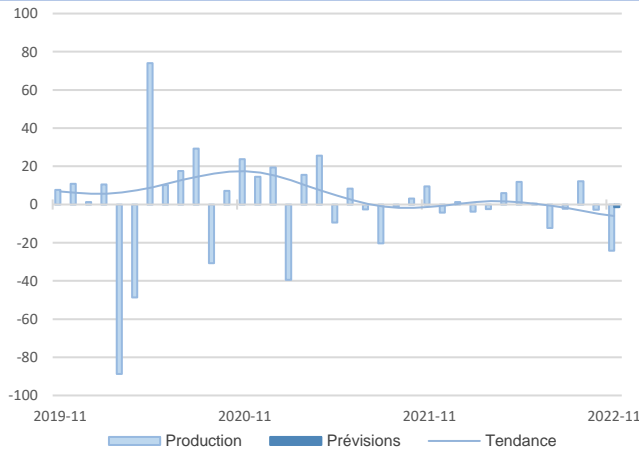
### Textile, habillement, cuir, chaussure

### Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

**10,2%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

**11,8%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/20201)

### Industrie chimique



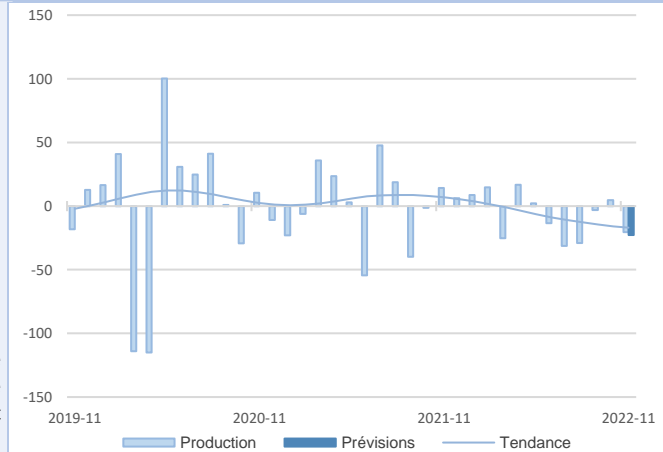
Le secteur a de nouveau enregistré une baisse de ses effectifs. La hausse du prix des matières premières a été répercutée sur ceux des produits finis.

Face à des carnets de commandes dégarnis et des stocks légèrement en deçà des attendus, les industriels n'envisagent pas d'augmenter les volumes produits.

**Fort recul de la production en novembre, sous l'effet d'un nouveau reflux de la demande tous marchés confondus.**

### Produits en caoutchouc, plastique et autres

**20,9%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/20201)

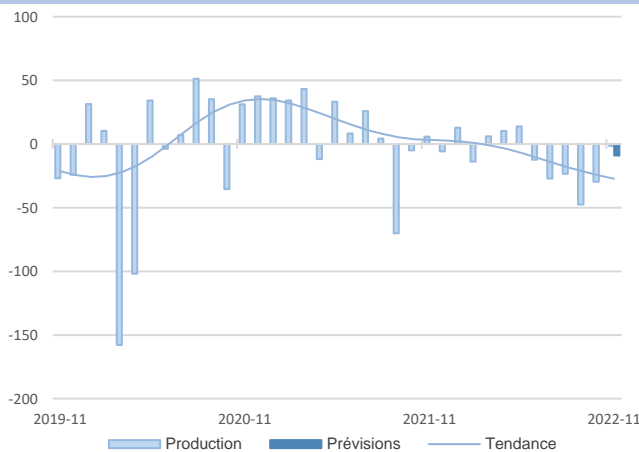


En novembre, une nouvelle fois, les effectifs ont été allégés. Les prix des matières premières ont augmenté, entraînant la hausse des prix des produits finis. Les trésoreries sont tendues.

Face à des stocks jugés assez excédentaires, et des carnets de commandes dégarnis, les industriels envisagent une réduction des volumes de production et des effectifs.

**Réduction des volumes de production, conséquence d'une demande en fort recul.**

## Détail de l'industrie



**Très léger repli de la production après les forts reculs des mois passés. Demande domestique en berne.**

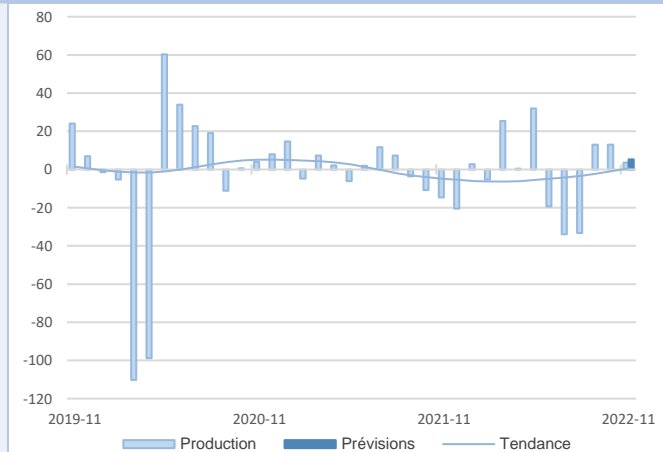
Les effectifs ont été très légèrement confortés.

Les prix des matières premières ont augmenté tandis que ceux des produits finis ont été de nouveau revus à la baisse. Les trésoreries sont jugées assez correctes.

Au regard de carnets de commandes extrêmement dégarnis et de stocks au niveau attendu, un net recul de la production est attendu pour les prochaines semaines.

**Progression très modérée de la production.**

Le secteur a gagné des effectifs. Les prix des matières premières se sont tassés tandis que les prix des produits finis ont été revalorisés. Les trésoreries sont légèrement tendues. A l'appui de carnets de commandes assez garnis, les industriels entendent augmenter les cadences de production.



**10%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/20201)

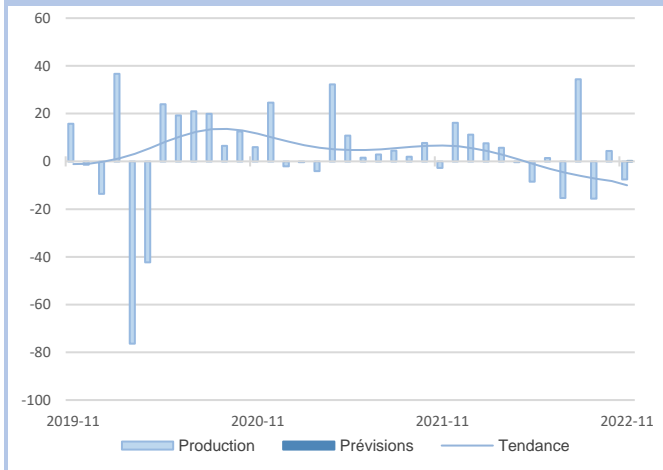
### Métallurgie

### Produits métalliques

**18%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/20201)

**16,4%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/20201)

**Autres industries manufacturières, réparation/installation machines**



Les équipes de production ont de nouveau été renforcées. Les prix des matières premières sont repartis à la hausse entraînant ceux des produits finis.

Les trésoreries sont tendues. Face à des carnets de commandes insuffisamment remplis et des stocks au dessus des attendus pour la saison, les chefs d'entreprise envisagent au mieux de maintenir les cadences de production.

**En novembre, recul de la production et des commandes.**



BANQUE DE FRANCE  
EUROSYSTÈME

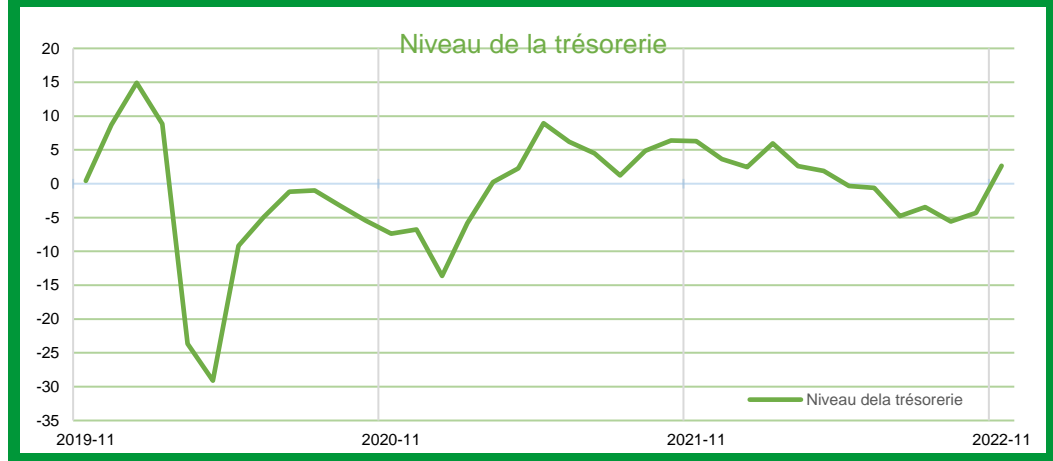
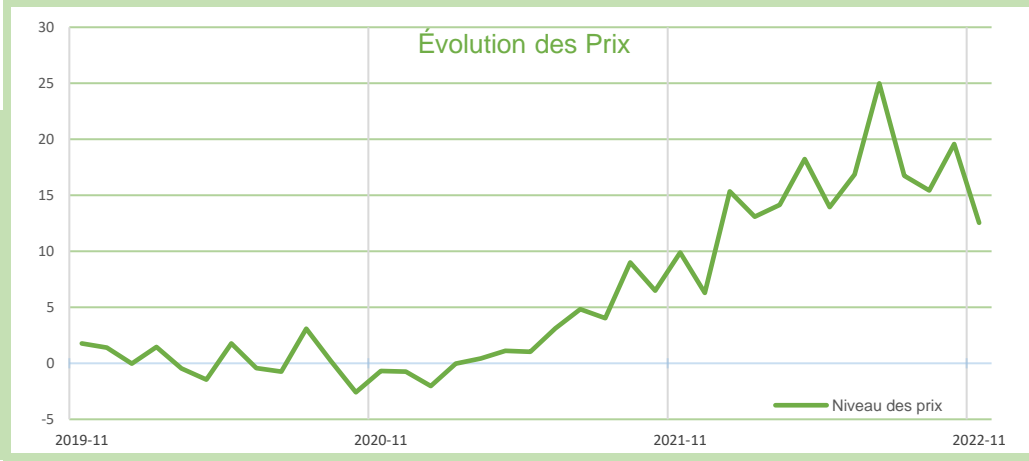
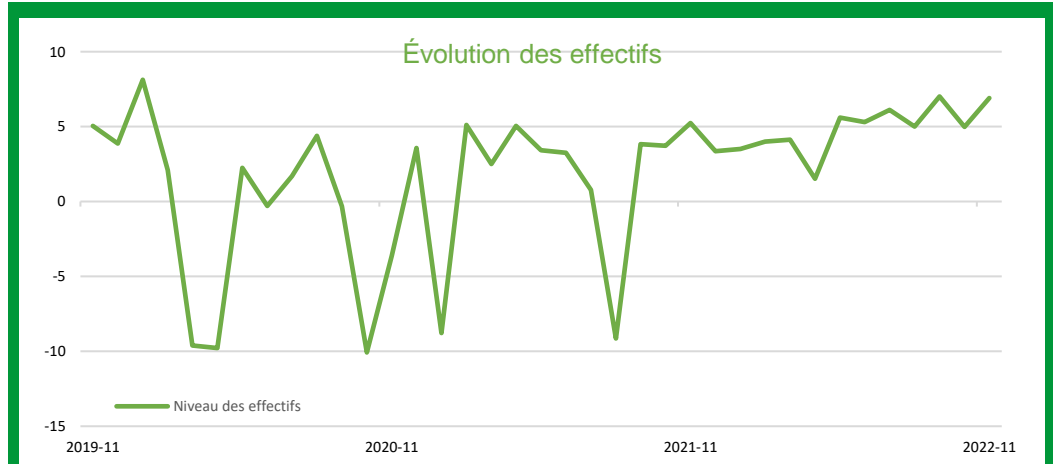
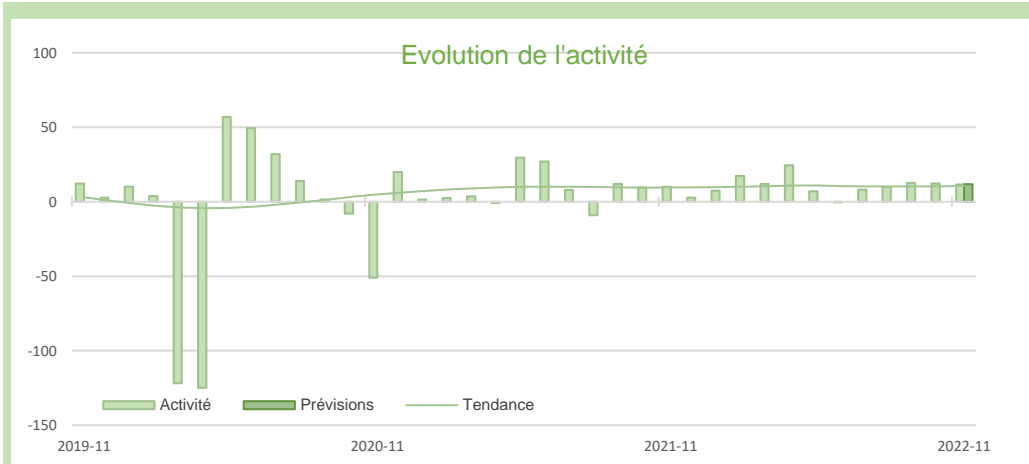
HAUTS-  
DE-FRANCE





## Synthèse des services marchands

En novembre, l'activité et la demande dans les services en région Hauts-de-France sont restées soutenues. L'ensemble des secteurs, à l'exception du travail temporaire, ont enregistré une progression des prestations et de la demande. La croissance a été particulièrement forte dans l'hôtellerie-restauration. Pour décembre, les chefs d'entreprise demeurent très confiants : activité et demande sont prévues en hausse dans la quasi-totalité des secteurs.



SERVICES MARCHANDS

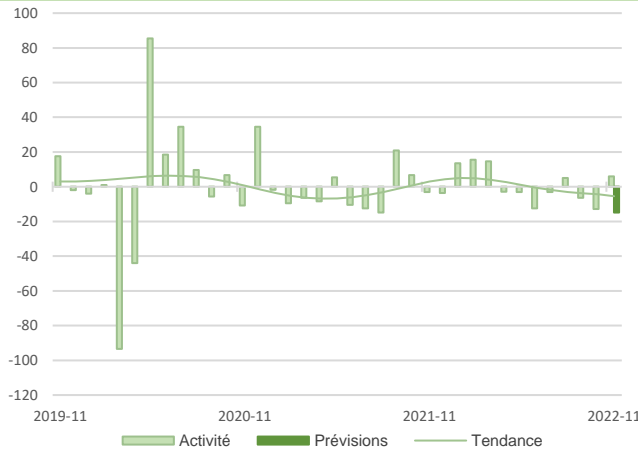
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

27%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Transports et entreposage



En novembre, les effectifs ont été renforcés. Les tarifs des prestations ont continué de progresser. Les tensions sur les trésoreries se relâchent. Pour la fin de l'année, les chefs d'entreprise tablent sur un franc recul de l'activité et de la demande. Les effectifs devraient rester inchangés. Les prix des prestations pourraient de nouveau progresser.

**Légère reprise de l'activité.**

### Hébergement et restauration

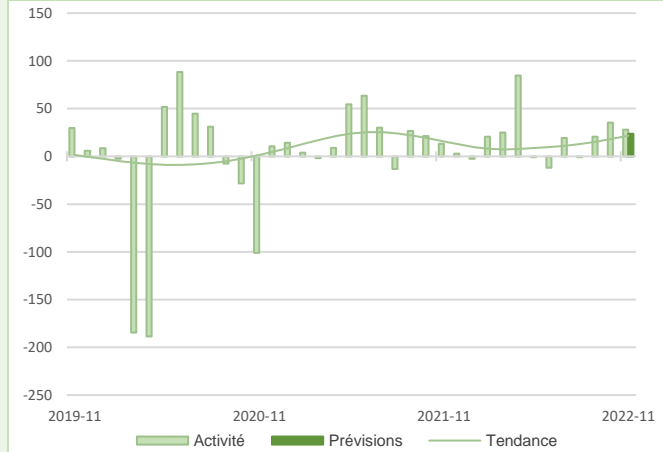
21,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Le secteur a continué de renforcer ses effectifs. Les tarifs des menus et des nuitées ont été augmentés. Les trésoreries sont un peu justes, notamment chez les restaurateurs.

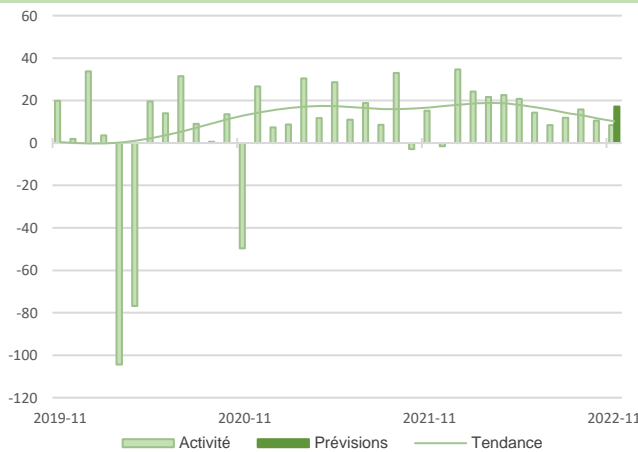
A court terme, les professionnels du secteur prévoient une croissance de l'activité.

**En novembre, sous l'effet d'une demande toujours bien orientée, l'activité a de nouveau fortement progressé.**



### Services

### Marchands



**Progression de l'activité, net raffermissement de la demande.**

Les effectifs du secteur ont été significativement renforcés. Les tarifs des prestations ont été légèrement revalorisés. Les trésoreries sont un peu justes.

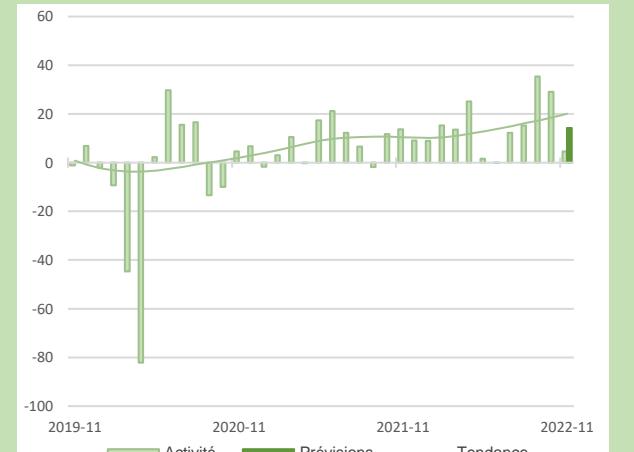
Pour les prochaines semaines, les professionnels du secteur anticipent une hausse sensible de l'activité et de la demande. Les prix des prestations devraient être revalorisés. Le recrutement de personnels supplémentaires est souhaité.

**Après quatre mois très dynamiques, la croissance de l'activité et de la demande a ralenti en novembre.**

Quelques recrutements de personnels ont été initiés.

Les tarifs des prestations ont été de nouveau légèrement revalorisés. Les trésoreries restent assez confortables.

Pour décembre, les chefs d'entreprise anticipent une reprise assez forte des prestations ainsi qu'une hausse importante de la demande. Une augmentation des prix et un renforcement des effectifs sont également annoncés.



9,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Information et communication

### Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie

15%

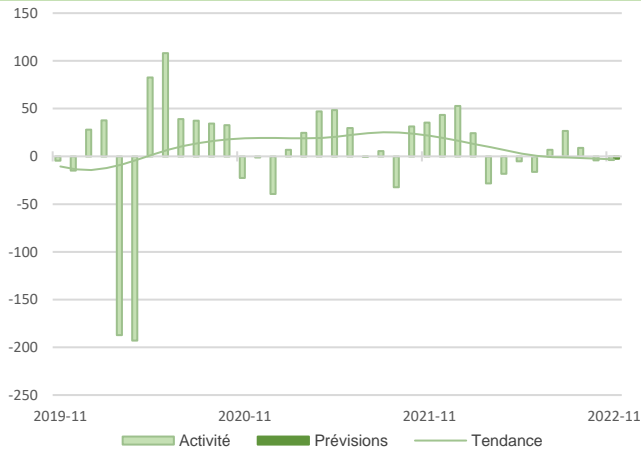
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Activités des agences de travail temporaire



Les effectifs des agences ont été significativement réduits. Les prix des prestations ont poursuivi leur hausse laquelle est continue depuis le début du semestre. Les trésoreries sont dégradées.

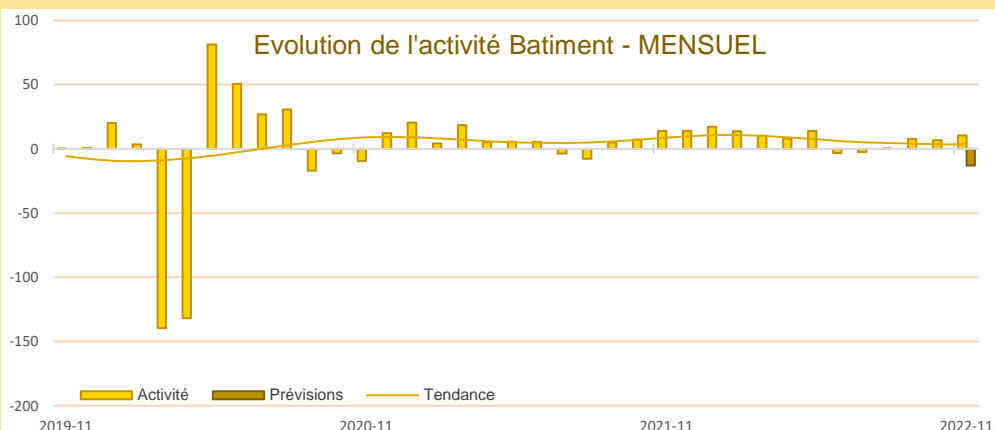
Pour décembre, en l'absence de signe de reprise de la demande, les directeurs d'agence prévoient un léger repli d'activité. Le personnel en agences devrait s'en trouver encore réduit. Le secteur prévoit de passer de nouvelles hausses de tarifs sur le mois.

**L'activité s'est inscrite en repli en novembre.**





## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics



En novembre, l'activité dans le bâtiment a progressé, portée principalement par le gros œuvre.

Des renforts d'effectifs ont pu être réalisés.

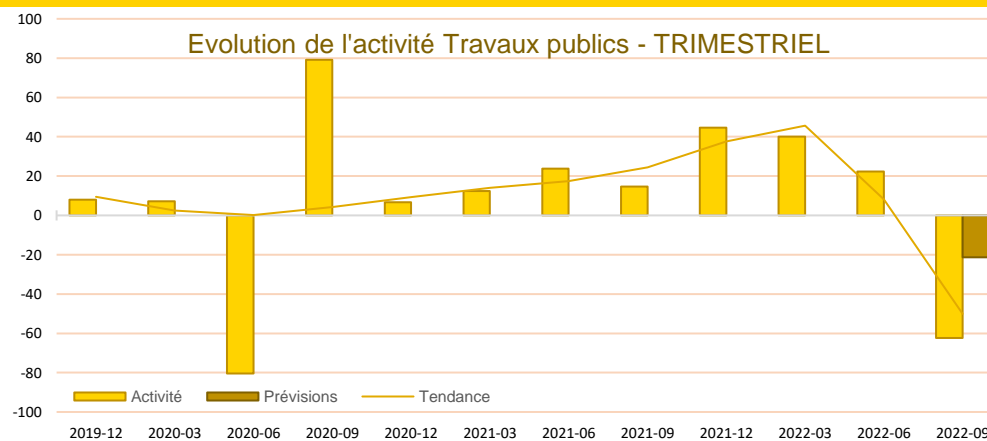
Une baisse des mises en chantier est annoncée pour les semaines à venir.

### Travaux Publics - 3<sup>ème</sup> trimestre 2022 :

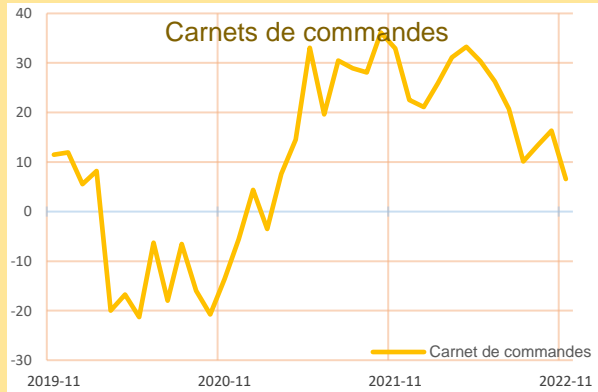
L'activité s'est fortement contractée lors du troisième trimestre.

Les effectifs ont été maintenus. Les prix des devis ont de nouveau progressé, les carnets de commandes sont jugés dégarnis.

Les professionnels du secteur envisagent un nouveau recul d'activité pour le dernier trimestre 2022.



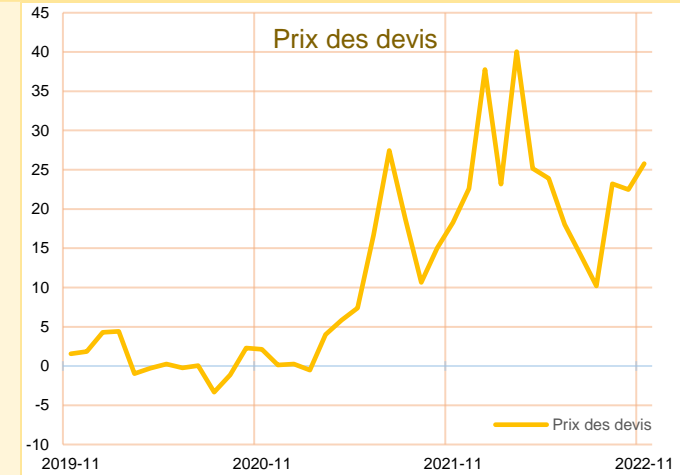
**Bâtiment**



Les carnets de commandes retrouvent leur consistance d'avant-crise.

**La situation des carnets de commandes se rapproche de l'attendu.**

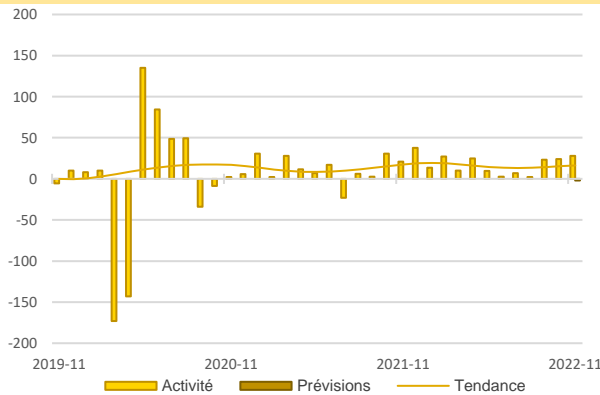
**Bâtiment**



Après la forte décélération observée cet été, les prix des devis sont repartis en forte hausse.

**Reprise de la forte hausse des prix des devis.**

**Construction**



**Hausse d'activité conséquente dans le gros œuvre.**

L'augmentation des prix des devis s'est poursuivie. Les effectifs du secteur se sont une nouvelle fois étoffés.

Les carnets de commandes demeurent plus étroits. De fait, les entrepreneurs prévoient une réduction du nombre de chantiers dans les semaines à venir.

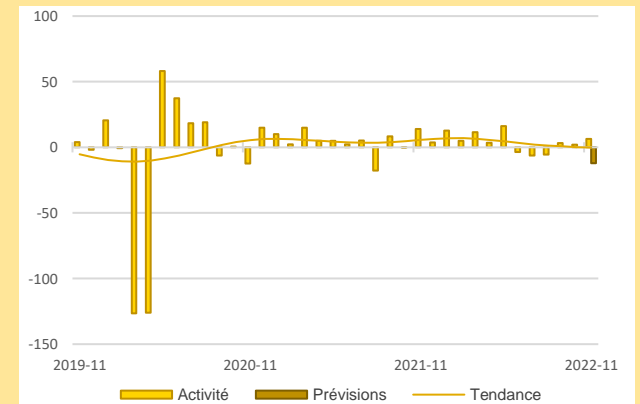
Le secteur envisage toutefois de conforter ses effectifs. Une forte hausse des prix des devis est attendue.

**Activité en progression en novembre.**

Le secteur a renforcé ses effectifs. Les prix des devis restent sur une tendance haussière.

Une baisse significative du niveau d'activité est anticipée par les entrepreneurs, les carnets de commandes étant assez bien garnis.

Une nouvelle hausse des prix est planifiée.



23,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

**Activité - Gros œuvre**

**Activité - Second œuvre**

56,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)




Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Ménages : dette et patrimoine financier</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Hauts de France</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a> <a href="#">Point sur la conjoncture française</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service Etudes et Banques**

*75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE*

 **34.14**

 [conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr](mailto:conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Marc TRECARTES, Responsable du Service Etudes et Banques

**Directeur de la publication**

Carine JUPIN, Directrice Régionale

## Méthodologie

Enquête réalisée auprès des entreprises et établissements de la région Hauts-de-France sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...